

La Tempête en mode virtuel : pure magie !



DANS LA TEMPÊTE HIGH-TECH, les effets spéciaux sont mystifiants. Ainsi, le génie des airs Ariel, incarné par Paul Ahmarani, apparaît et disparaît dans quelque volute de lumière.

En soufflant un vent virtuel sur *La Tempête*, les concepteurs multimédias Michel Lemieux et Victor Pilon, complices de la metteuse en scène Denise Guilbault, ont réussi à donner au grand classique de Shakespeare tout son pouvoir fantasmagorique. *La Tempête* high-tech ? De la pure magie !

DOMINIQUE LACHANCE

On se plaît même à imaginer que le grand Will soupire d'aise à voir comment son œuvre, véritable fable surnaturelle, arrive ici à littéralement s'incarner.

Dès le lever du rideau, on est bouche bée face à la fameuse tempête commandée dans un élan de vengeance par le magicien Prospero et qui se déchaine pareille à une vraie zébrure d'éclairs, tourbillons d'air, éclats de tonnerre.

Pas de doute : avec leur bagage d'effets spéciaux aussi éblouissants que mystifiants, les sorciers que sont Michel Lemieux et Victor Pilon nous plongent net dans la féerie.

Pas la moindre défaillance

Dans un décor escarpé fait de tonnes de liasses de papiers illustrant magistralement le monde de la connaissance dans lequel Prospero s'est enfermé - se côtoient sans la moindre défaillance et, surtout, en toute cohérence des comédiens... réels et virtuels. C'est le mélange des spectres et des apparitions, personnages qu'on voit parfois grandeur nature, ou surdimensionnés, ou dans de simples gros plans de tête.

Wow!

Plus encore, Ariel, le génie des airs, incarné par Paul Ahmarani, qui prête aussi vie à l'esclave Caliban, apparaît et disparaît comme par enchantement dans quelque volute de lumière. C'est cependant un personnage en chair et en os ?

Dans cette audacieuse mise en scène, ils sont quatre seulement à fouler «pour vrai» la scène : Ariel, Prospero (Denis Bernard), Miranda (Éveline Gélinas) et Ferdinand (Steve Laplante).

Les autres, défendus par Vincent Bilodeau, Pierre Curzi, Patrice Robitaille, Éric Bernier, Jacques Girard et Robert Toupin, appartiennent au monde évanescent.

Mais tous cependant servent d'un même élan et avec une qualité de jeu admirable l'intrigue captivante de *La Tempête*.

Parce que toute cette artillerie technologique n'est pas là que pour épater, mais bien pour transporter dans le XXI^e siècle une œuvre aussi intemporelle qu'universelle qu'on n'aura jamais aussi bien servie.

La Tempête, de Shakespeare, Conception et mise en scène de Michel Lemieux, Victor Pilon et Denise Guilbault. Avec Paul Ahmarani, Denis Bernard, Éveline Gélinas, Steve Laplante et, virtuellement, Vincent Bilodeau, Pierre Curzi, Jacques Girard, Robert Toupin, Patrice Robitaille et Éric Bernier. Au TNM jusqu'au 19 mars.



AVEC LA TEMPÊTE, on plonge net dans la féerie.